

# **PROPOSITIONS**

**Luc Béland**

**Lucio de Heusch**

**Christian Kiopini**

**Chris Knudsen**

**Richard Mill**

**Léopold Plotek**

Musée des beaux-arts  
de Montréal

12 octobre –  
2 décembre 1979

Cette exposition est partiellement subventionnée  
par le Conseil des Arts du Canada et se  
terminera le 2 décembre 1979.

The Montreal Museum  
of Fine Arts

October 12 –  
December 2, 1979

The exhibition is presented with the financial  
assistance of the Canada Council and will  
remain on view until December 2nd, 1979.

Avec Six propositions, le Musée des beaux-arts de Montréal veut donner à son public l'occasion de mieux se familiariser avec les productions les plus récentes de la peinture québécoise. Une autre exposition, préparée cette fois par le Service de diffusion, suivra celle-ci et s'intéressera à la sculpture. En regroupant plusieurs artistes à l'intérieur d'une même manifestation, notre intention cette année est d'offrir une vision plus vaste de l'activité en art actuel, ce patrimoine de demain qui a toujours été l'objet de l'attention du Musée des beaux-arts de Montréal depuis sa fondation.

Cette exposition a été organisée par le conservateur de l'art contemporain, Normand Thériault, et par Monique-Suzanne Gauthier, invitée à collaborer à ce projet. Nous désirons remercier le Conseil des Arts du Canada pour son appui financier.

Le directeur,  
Jean Trudel

With this year's exhibition "Six propositions", the Montreal Museum of Fine Arts wishes to make some of the most recent work of six Quebec painters better known to a greater public. Another exhibition, prepared this time by the Museum's Extension Department will be devoted to sculpture.

By presenting several artists together in one exhibition, we aim to provide a broader view of contemporary art. This, our future heritage, has always been of great concern to the Montreal Museum of Fine Arts.

"Six propositions" was organized by Normand Thériault, the Museum's Curator of Contemporary Art, in cooperation with Monique-Suzanne Gauthier.

We wish to express our gratitude to The Canada Council for its financial support in this project.

Jean Trudel,  
Director

Parler de propositions sous-entend deux choses: que quelque chose sera présenté pour fin d'examen; qu'un énoncé sera fait et que cet énoncé s'auto-justifie. Dans notre cas, ce sont six propositions qui sont offertes.

Indiquons toutefois dans un premier temps le pourquoi d'une telle présentation. Sans revenir sur un débat où joue la notion de pluralisme, il faut admettre que l'art actuel québécois, loin d'être monolithique (ce qui a toujours été historiquement le cas), fonctionne de moins en moins dans des cadres d'écoles, de chapelles ou de groupes de travail théorique. Nous n'avons pas à justifier ou rejeter cette situation: elle existe de fait.

Aussi, une observation de la dernière année de production artistique nous amène à constater le rôle majeur qu'ont eu les peintres dans l'établissement de l'image de l'art d'ici. La période a permis de voir les divers lieux publics d'exposition offrir en quantité significative les résultats de diverses recherches. Il fallait donner suite à ce mouvement, et non seulement le souligner: tel est le pourquoi de l'exposition.

Car le dynamisme n'a pas été occasionnel, ni le fruit d'un hasard et, des artistes que nous avons rencontrés, tous, même si la présentation publique était récente, avaient dans leurs ateliers des œuvres ou des projets d'œuvres qui nous permettaient déjà de voir l'étape suivante de leur production.

When talking about propositions, two things are implied: that something will be presented for examination and that a statement will be made to justify the proposition. In our case, six propositions are presented.

Let us first define the objective of such an exhibition. Without attempting to settle forever the dispute about pluralism, we must admit that contemporary art in Quebec, far from being monolithic as historically is the case, is created less and less in traditional frameworks such as schools, artistic or theoretical work groups. It is not up to us to justify or reject this situation: it simply exists.

Looking back at what was produced last year in the arts, we realize to what extent painters helped to establish the image of art in Québec. During the year, various galleries and exhibition centres presented works illustrating an increasingly wide variety of approaches to art. It was therefore important not only to define a trend but also to provide a certain follow-up to it. These are the reasons behind this exhibition.

This burst of vitality was not temporary nor the fruit of pure chance, for all the artists we met, even those who had recently exhibited, had works-in-progress that clearly indicated the next step in their creative output.

It was therefore possible to think of preparing an original exhibition of works not already

Il était donc possible d'envisager une exposition originale dont la logique ne serait pas une sélection d'œuvres significatives déjà vues, mais la présentation d'œuvres en évolution.

Quant au choix des artistes, il s'est basé sur la qualité des tableaux vus à l'occasion de diverses expositions, tout en voulant que l'accent soit mis sur la peinture née au cours des années soixante-dix (même si ces six artistes ont chacun un passé et une carrière déjà importants, qualitativement et quantitativement).

Voilà pourquoi nous pouvons parler de six propositions.

L'intention a été de demander à chacun de nous offrir, sans tenir compte du nombre de tableaux (mais sans viser non plus une perspective englobante), un ensemble ou une œuvre qui soit un témoignage suffisant pour dire où en est présentement sa production. Nous avons aussi voulu que l'artiste, par un texte, nous dise les conditions de la ou des œuvres présentées, sans vouloir qu'il témoigne pour autant de toute sa démarche créatrice. Ces textes n'existent pas comme des feuillets explicatifs, mais en relation avec la manifestation. "Les artistes n'écrivent pas sur leur art; leurs écrits constituent une extension de leur activité créatrice", disait déjà Théo van Doesburg en 1917. C'est dans cet esprit que reproductions et commentaires se côtoient dans ce catalogue qui présente les dernières réalisations des Béland, de Heusch, Kiopini, Knudsen, Mill et Plotek.

Quant aux diverses propositions, toutes font suite à un travail continu, s'ajoutant à des propositions antérieures, et il fallait donc donner le cadre, le lieu et le temps de leur existence. C'est le propos du texte qui suit.

Normand Thériault  
Conservateur de l'art contemporain

seen, a presentation of significant works-in-progress.

The selection of artists was based on the quality of the paintings seen in various exhibitions; emphasis was placed on those whose body of works was produced in the 1970s (even if all six artists have had long and productive careers).

That's why we can talk of six propositions.

We asked each artist to give us a group of works or one single work that made a statement about his current artistic development. This, without asking for any number of paintings and also without aiming at any overall perspective. We also asked for some notes on the background of the work involved but not necessarily an exhaustive rundown of its creative evolution. The notes are not presented as explanations of the works, but as an integral part of the exhibition.

"Artists do not write on their art; their statements are an extension of their creative activity", noted Theo van Doesburg as early as in 1917. It is in this spirit that commentaries and reproductions of the latest works of Béland, de Heusch, Kiopini, Knudsen, Mill and Plotek are presented side by side in this catalogue.

Since the various propositions themselves are the result of ongoing creative work, which follow previous propositions, it was important to give the framework, place and time of their realization. This is done in the following text.

Normand Thériault  
Curator of Contemporary Art

Artistes que l'on peut dire d'une même génération: celle des trente ans ou presque, travaillant tous au Québec, ces six peintres n'œuvrent pas en "groupe" et n'appartiennent à aucun "mouvement" particulier. Ils proposent des pratiques picturales dont les parités et les disparités s'entrecroisent et s'entrechoquent pour produire des "connaissances" distinctes et individualisées. En dégagant distinctions et rapports, je ne veux nullement proposer une synthèse de ces productions et encore moins produire une analyse situationniste de la peinture d'ici à partir de cet échantillonnage.

Luc Béland montre son plus récent tableau: une toile non-montée de six pieds par quinze. Son travail se veut dégagé de toute contrainte et le faux cadre imposerait trop de rigidité. Cette toile fait suite à une série de dessins réalisés au cours de l'été. A l'intérieur sur la surface sont inscrits quatre carrés-séquences équivalents qu'il a travaillés progressivement de façon à ce que le percepteur puisse reconstituer le déroulement du processus, l'histoire du tableau. "Toujours à partir du carré, défaire la "boîte" et la faire jouer dans l'espace. Donner un témoignage pour que le spectateur soit capable de reconstruire la boîte. Donner des indices pour retrouver le concept."(1) Chaque section est traitée différemment avec des matériaux variés: pigment en poudre, plombagine, crayons gras, pastels secs, pastels à l'huile, mines de plomb, et plus encore. L'artiste utilise divers procédés d'addition/soustraction: tracements, frottis, réserves au "masking tape", collages. Il étage, superpose et juxtapose des éléments inductifs et intuitifs contenus par une vectorisation transitive, tout en laissant des vestiges des manipulations successives. "Phénomènes projectifs, esthétique du nombre, tout est multiple d'une façon intuitive à partir du carré. Laisser la chance à l'imaginaire"(1). Les gestes, les couleurs et les figures deviennent signifiants par leurs rapports séquentiels de construction et de déconstruction.

Lucio de Heusch expose deux tableaux de même format. Exécutées au cours du dernier été, ces œuvres sont complémentaires, quoique chacune possède sa spécificité, mais leur juxtaposition crée une dialectique basée sur les deux objets. De Heusch prévoit ses tableaux, la structuration en est inductive et les "tendances" colorées des différentes parties sont choisies au préalable. Le résultat est donc "anticipé". Il procède par addition de gestes—couleurs relativement homogènes. Quand le traitement de surface atteint une certaine satu-

Artists of the same generation: that of the thirty year old or younger, all working in Québec, six painters not working in "groups" and not belonging to any special "movement". They propose pictorial practices whose parities and disparities cross and clash to produce individual and distinct elements of knowledge. By bringing out such distinctions and resemblances, I do not mean to propose a synthesis of these works and even less an analysis of the state of painting in Québec, based on this sample.

Luc Béland shows his latest work: a six by fifteen foot unframed canvas. He wants complete freedom in his work and an artificial frame would impose too much rigidity. This canvas follows a series of drawings completed during the summer. Within the surface, four sequence-squares of the same size are worked on progressively thus helping the viewer to trace the progress of the work's creative development. "Always with the same square, to break up the "box" and to make it evolve in space. Give clues to discover the concept."(1) Each section is treated differently with a variety of materials: powder pigment, graphite, grease pencil, dry and oil pastels, lead pencils, and even more. The artist uses a variety of methods of addition and subtraction: tracing, rubbing, masking tape reserves, collages. He builds up layers, superimposes and juxtaposes inductive and intuitive elements contained by transitive sections while leaving behind signs of his successive manipulations. "Projective events, aesthetics of numbers, everything is a multiple, in an intuitive way, of the original square. Give the imaginary a chance."(1). Strokes, colours and forms become significant through their sequential relations in the process of building up and breaking down.

Lucio de Heusch is exhibiting two paintings of the same dimension. Completed last summer, these works are complementary although each possesses its own specific character. Their juxtaposition creates a dialectic based on the two objects. De Heusch plans his paintings; his structuring is inductive and the coloured "tendencies" of the different parts are selected in advance. The result is therefore anticipated. He proceeds by adding strokes of relatively homogenous colours. When the surface reaches a certain chromatic and formal saturation, the structure becomes evident through a number of "cuttings". By doing this, he inscribes fields on the surface that come in opposition to the dynamism of the stroke while leaving openings that will allow an interpenetration of colours. He finishes with the dominant colour which will

